

Notice biographique d'Édith Cresson

Copyright: (c) CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.
Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL: http://www.cvce.eu/obj/notice_biographique_d_edith_cresson-fr-eofb157e-of09-4dba-b125-6d2da4ed43b1.html

Date de dernière mise à jour: 08/07/2016



Notice biographique d'Édith Cresson

Née le 27 janvier 1934 à Boulogne sur Seine, Édith Cresson est diplômée de l'École des hautes études commerciales (HEC jeunes filles) et possède un doctorat de troisième cycle en démographie. Elle commence sa carrière comme ingénieure économiste. Elle entre en politique à l'occasion de la campagne électorale de François Mitterrand pour les élections présidentielles de 1965 et adhère au PS dès sa fondation (1971). Maire de la ville de Thuré (1977 à 1983, Poitou-Charentes), puis de Châtelleraut (1983-1997, Poitou-Charentes), elle est élue au Parlement européen en 1979.

Elle quitte le Parlement européen pour devenir députée de la Vienne (1981) puis ministre de l'Agriculture dans le gouvernement de Pierre Mauroy. Elle doit alors répondre à la double pression des agriculteurs français, peu heureux de voir une femme à ce ministère et la soupçonnant de mal défendre leurs intérêts à Bruxelles, et des partenaires de la France, avec qui elle négocie lors les grandes négociations européennes sur les prix agricoles.

Après son passage à l'Agriculture, elle devient, dans les gouvernements de Pierre Mauroy puis de Laurent Fabius, ministre du Commerce extérieur et du tourisme (1983-84) et enfin ministre du Redéploiement industriel et du commerce extérieur (1984-1986). Malgré la défaite socialiste aux élections législatives de 1986, elle est à nouveau députée de la Vienne (1986-1988). Elle préside également le «Club France exporte plus» de 1987 à 1991, dont le but est d'aider les petites et moyennes entreprises françaises à s'implanter sur des marchés extérieurs.

Après la réélection de François Mitterrand en 1988, Édith Cresson devient ministre des Affaires européennes (1988-90) dans le gouvernement de Michel Rocard. Elle prépare la présidence française de la Communauté Économique Européenne de 1989 ainsi que la réalisation du Marché unique pour le 1^{er} janvier 1993. Elle crée les Groupes d'Études et de Mobilisation (GEM) qui lui permettent d'être présente sur tous les grands dossiers européens: les accords de Schengen, l'industrie automobile européenne et l'audiovisuel public notamment.

Édith Cresson démissionne en novembre 1990 pour créer une filiale de Schneider: Services, Industries, Stratégies, international et environnement (Sisie). Elle est chargée d'encourager les sociétés françaises à investir sur les nouveaux marchés d'Europe centrale et orientale. Quelques mois après, en 1991, François Mitterrand la nomme Premier Ministre. Le président de la République l'estime alors en mesure de préparer la France au marché unique. L'action européenne du gouvernement repose notamment sur son ministre des Affaires européennes, Élisabeth Guigou.

En 1992, François Mitterrand la remplace par Pierre Bérégovoy à la tête du gouvernement. Elle dirige à nouveau Sisie, puis, à l'initiative de François Mitterrand, est nommée membre de la Commission européenne que le luxembourgeois Jacques Santer préside. Elle y hérite de la Science, de la Recherche, du Développement, de l'Éducation et de la Formation, portefeuille qui correspond au quart du personnel de la Commission. En 1999, Édith Cresson est prise dans les turbulences qui ont poussé la Commission Santer à la démission. Depuis 2001, elle préside la Fondation pour les écoles de la 2^e chance.